



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

**– Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de certaines parties de
l'immeuble à appartements sis rue du
Noyer 282 à Schaerbeek**

**– Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van
bepaalde delen van het
appartementengebouw gelegen
Notelaarstraat 282 te Schaerbeek.**

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, notamment l'article 222;

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het
artikel 222;

Vu la proposition de classement de la
Commission Royale des Monuments et des
Sites émis le 22 septembre 2004;

Gelet op het voorstel tot bescherming van
de Koninklijke Commissie voor
Monumenten en Landschappen uitgebracht
op 22 september 2004;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Op voorstel van de Minister-President van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Après délibération,

Na beraadslaging,

Arrête :

Besluit :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument des parties
suivantes de l'immeuble à appartements
« Les Pavillons Français » sis rue du Noyer
282 à Schaerbeek, en raison de leur intérêt
historique, artistique et esthétique précisé
dans l'annexe I du présent arrêté :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument de volgende
delen van het appartementengebouw "Les
Pavillons Français", gelegen Notelaarstraat
282 te Schaerbeek, vanwege hun
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit:

- les façades, la toiture et les
structures intérieures du bâtiment
(Bloc I et Bloc II) ;
- les façades et la toiture des
garages (Bloc III) ;
- le hall d'entrée, la cage d'escalier
en ce compris l'ascenseur
d'origine, l'espace du concierge et
la salle d'attente au rez-de-
chaussée et la salle de réunion à
l'entresol du Bloc I ;
- les halls d'entrée, les cages
d'escalier du Bloc II ;
- le jardin et le chemin d'accès.

- de gevels, de bedaking en de
binnenstructuur van het gebouw
(Blok I en Blok II);
- de gevels en bedaking van de
garages (Blok III);
- de inkomhall, de trappenhal met
inbegrip van de oorspronkelijke lift,
de conciërgeruimte en de
wachtkamer op het gelijkvloers en
de vergaderruimte in het
tussenverdieping van Blok I;
- de inkomhallen, de trappenhallen
van Blok II;
- de tuin en de toegangsweg.

Le bien est connu au cadastre de
Schaerbeek, 11^e division, section C, 1^e
feuille, parcelles n° 13 L 5, 13 P 6 en 13 M
7.

Het goed is bekend ten kadaster te
Schaerbeek, 11de afdeling, sectie C,
blad, percelen nrs. 13 L 5, 13 P 6 en 13 M
7.



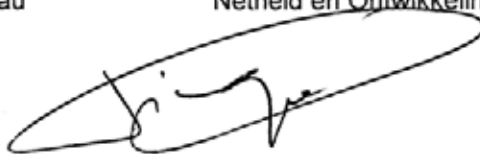
Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté. Bruxelles,

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

14 JUL. 2005



Charles PICQUE

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit. Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

26-07-2005



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT
LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE
A APPARTEMENTS SIS RUE DU NOYER 282 A SCHAERBEEK

Réf. cadastrale : Schaerbeek, 11^e division, section C, 1^e feuille, parcelles n° 13 L 5, 13 P 6 en 13 M 7.

Description sommaire :

Le complexe d'appartements du 282 rue du Noyer ou ledit « *Les Pavillons Français* », fut construit entre 1931 et 1934 selon des plans de Marcel Peeters de 1931.

Le bâtiment se situe dans une longue rue à Schaerbeek allant du Parc du Cinquantenaire à la Chaussée de Louvain. Il est construit sur une longue parcelle perpendiculaire par rapport à la rue. La façade latérale est alignée sur la rue.

La façade avant est orientée nord-ouest et l'arrière sud-est. Devant le bâtiment se trouve un jardin et un chemin d'accès qui mène aux garages en fond de parcelle.

Le bâtiment *Les Pavillons Français* est une construction à gradins comprenant un bloc flanqué de deux ailes plus basses. L'ensemble comporte 16 travées, à savoir 6 dans le premier bloc côté rue et celui du milieu, et 4 dans le dernier. La façade le long de la rue du Noyer compte 7 travées. La hauteur la plus élevée du bâtiment est de 16 niveaux hors sol, les parties plus basses ayant 13 niveaux hors sol. *Les Pavillons Français* sont totalement hors gabarit par rapport aux maisons de maître et petits immeubles à appartements. Sa hauteur et sa situation font de lui un point de repère dans le quartier.

La construction des *Pavillons Français* se compose d'une ossature en béton remplie par une façade en briques. La façade avant et la façade latérale sont recouvertes de crépi, alors que les briques sont apparentes sur les façades arrières. Les deux niveaux inférieurs forment le socle du bâtiment et sont recouverts de granito couleur anthracite. Le bâtiment est pourvu d'oriels qui courent tout le long de la façade à partir du troisième niveau. A hauteur du troisième et du dixième niveau les oriels sont liés par des balcons. Au treizième niveau des ailes latérales se trouvent également des balcons qui courent sur toute leur largeur. A l'étage supérieur du bloc du milieu se trouve un balcon similaire. Les travées sont séparées par une sorte de lésène, ce qui crée une articulation verticale. La façade est décorée par un motif dentelé à la base des oriels, sur les encadrements des portes d'accès et sous les surplombs.

Les fenêtres découpent la façade strictement et donnent un aspect rigide. Les seuils de fenêtres sont en pierre blanche. Une partie des menuiseries est en bois, l'autre a été remplacé par de la matière plastique et de l'aluminium, en préservant les dimensions initiales, mais avec un profil beaucoup plus large. Le châssis sont uniformes, sauf les fenêtres cintrées à l'étage supérieur du bloc du milieu.

Le rez-de-chaussée, comprend trois entrées à l'avant, ainsi que des portes de garage côté rue du Noyer. Il s'y trouve également un lieu d'exploitation. Le rez-de-chaussée et l'entresol, sont éclairés de petites fenêtres scandées de petits bois.

L'agencement intérieur du bâtiment permettait une circulation séparée entre le personnel et les habitants. Au rez-de-chaussée se trouvent les entrées, les halls d'entrée avec les boîtes aux lettres, le bureau du concierge et divers espaces maintenant pour les bicyclettes, une salles d'attente et un espace initialement destiné à un restaurant. L'étage entresolé au-dessus, destiné à l'origine au personnel domestique, comprenait de petites chambres et salles de bains. Les étages au-dessus comprenaient des appartements de tailles différentes, avec un nombre variable de chambres à coucher.

Les halls d'entrée ont un sol en petits carrelages en mosaïque clair, des plinthes en travertin et un lambrissage en bois clair traité, abritant les boîtes aux lettres.

Le hall d'entrée du bloc I est richement décoré de peintures murales et de vitraux, ce qui n'est pas le cas des autres halls, plus sobres et aux plafonds plus bas. Dans le bloc I se trouve encore l'ascenseur d'origine, exécuté en bois, tout comme les châssis intérieurs, et entouré d'une grille en acier. Les escaliers autour de l'ascenseur sont en bois et les paliers sur les étages du bloc I sont en parquet. Bien que les parties communes des deux blocs suivent un schéma de conception et



décoration similaire, l'usage de matériaux et la qualité de la finition ne sont clairement pas les mêmes. Ainsi, les escaliers et les paliers dans les autres blocs ne sont pas en bois, mais en granito. Les balustrades des escaliers y sont en béton et les rampes en pierre naturelle noire. Les ascenseurs dans ces blocs sont fortement modernisés. Les cages d'escalier sont éclairées par des vitraux.

Les détails sont très soignés dans tout le bâtiment. La finition (grilles de radiateurs, lampes, poignées de portes, moulures décoratives aux plafonds) est très uniforme et d'origine dans presque tout le bâtiment.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, esthétique et artistique

Au milieu des années vingt, le logement en appartement devint très populaire parmi la riche bourgeoisie, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, un besoin de logements se fit sentir après la première guerre mondiale. Simultanément, les prix augmentaient et l'appartement devint moins coûteux que la maison unifamiliale. De plus, l'entretien d'un appartement étant plus facile, il nécessitait moins de personnel. Le logement constitué d'un seul étage, sans autres niveaux, était considéré comme un avantage, sans parler du confort qu'offraient les commodités modernes, comme l'eau chaude, le chauffage central et une cuisine fonctionnelle. Dans les années vingt, quelques immeubles à appartements très luxueux virent le jour à Bruxelles, tel que l'immeuble à appartements *Résidence Palace* dans la Rue de la Loi, construit entre 1923 et 1926 d'après des plans de l'architecte suisse Michel Polak sur commande du promoteur Lucien Kaisin. Ce complexe particulièrement luxueux comprenait 160 appartements allant de 8 à 22 pièces. Outre la taille parfois exceptionnelle de ces appartements, leurs installations communes en faisaient une petite ville dans la ville: des restaurants, un théâtre, une piscine, des salles d'escrime et de gymnastique, des garages, des magasins, une banque, des cours de tennis et la possibilité de louer du personnel. Le *Résidence Palace* est construit dans un style art déco précurseur. Cependant, ce n'est ni son style, ni sa conception qui ont fait sa renommée, mais bien son prestige.

Au fil du temps, les promoteurs commencèrent à s'adresser à un public plus large. Lucien Kaisin et son fils Gérard Kaisin lancèrent le projet des *Pavillons Français* en 1930. C'est Marcel Peeters qui dessina le bâtiment, dont la conception et le style font de lui l'ancêtre du *Gratte-Ciel Américain* sis boulevard Général Jacques 20 à Ixelles, également conçu par lui et avec lequel il présente des similitudes indéniables. Bien qu'il s'agisse également d'appartements de luxe, les ambitions des *Pavillons Français* étaient plus modestes que celles du *Résidence Palace*. Certes, ils disposaient également de facilités communes pour la poste et les déchets, un restaurant (dont on ne sait d'ailleurs pas s'il a été mis en service tel quel) et des salles d'accueil au rez-de-chaussée permettant d'éviter de devoir recevoir les visiteurs dans le cadre privé. Cependant, le tout était plus sobre que dans le *Résidence Palace*.

Les *Pavillons Français* furent construits en plusieurs phases. La construction de la première phase, bordant la rue du Noyer, débuta en 1931. Le reste du bâtiment fut réalisé en 1934. La première pierre fut posée le 3 mars 1934 et le 31 décembre de la même année le bâtiment était achevé, et une dizaine d'appartements déjà occupé.

La construction en phases est clairement visible dans le bâtiment, comme sur le soubassement qui couvre le rez-de-chaussée et l'entresol. En ce qui concerne l'intérieur, le matériau utilisé dans le premier bloc est un peu plus luxueux que dans les autres blocs. Bien que les concepts soient les mêmes, le sol en mosaïque dans le hall d'entrée, par exemple, est de plus belle qualité. La finition des escaliers et des sols des paliers est également fort différente: bois et parquet dans le premier bloc et granito dans les autres.

Depuis l'achèvement du bâtiment, il n'y a pas eu de rénovations significatives aux façades et dans les espaces communs. Quant à l'extérieur, une grande partie de la menuiserie a été remplacée, et quelques loggias à l'arrière furent murées et incorporées à l'espace intérieur. Cependant, hormis une partie des châssis, l'extérieur des *Pavillons Français* a quasi entièrement conservé son état d'origine.



Marcel Peeters (1872-...) conçut le bâtiment aux alentours de 1931. On ne sait pas grand chose de lui. Des photos en possession des Archives d'Architecture Moderne permettent de déduire qu'il réalisa une série de maisons d'habitations durant la période 1910-1914. Il conçut également des immeubles à appartements à Bruxelles sur commande des Kaisin père et fils, dont le *Gratte-ciel Américain* au Boulevard Général Jacques 20 et un immeuble à appartements sur le coin de la rue Paul Lauter et la Chaussée de Vleurgat. Pour la conception des Pavillons Français, Peeters s'est inspiré des gratte-ciels américains en style art-déco, notamment pour la structure de façade en gradins. Ce style sera parfait plus tard avec le *Gratte-Ciel Américain*. L'intérieur est également inspiré par l'Art Déco.

Bibliographie

Mesnel, G., Les Pavillons français & La Résidence de la Cambre, L'Art belge, supplément au no.1, 1936, p.121-124.

Van Dijk, P., Appartementsgebouwen uit het Interbellum in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Etude non publiée demandée par la Commission Royale des Monuments et Sites, Bruxelles, 2004.

Van Loo, A. (red), Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden, Brussel, 2003.

Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections, Brussel, 1986.

Un oeuvre de feu M. Lucien Kaisin Les Pavillons Français, Bâtir, 1935, 27.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

14 JUL. 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

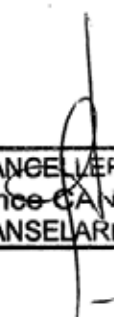


Charles PICQUE

26 -07- 2005

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift



CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN
VAN HET APPARTEMENTSGEBOUW GELEGEN NOTELAARSTRAAT 282 TE SCHAARBEЕК.

Kadastrale gegevens : Schaarbeek, 11^{de} afdeling, sectie C, 1^{ste} blad, percelen nrs. 13 L 5, 13 P 6 en 13 M 7.

Beknopte beschrijving:

Het appartementencomplex aan de Notelaarstraat 282 of *Les Pavillons Français* zoals het gebouw ook wel wordt genoemd, is tussen 1931 en 1934 gebouwd naar een ontwerp van Marcel Peeters uit 1931.

Het gebouw ligt aan een lange straat in Schaarbeek die loopt vanaf het Jubelpark tot aan de Leuvensesteenweg. Het gebouw staat op een langgerekt perceel en is dwars op de Notelaarstraat gericht. De zijgevel volgt de rooilijn van de Notelaarstraat. De voorgevel bevindt zich aan de noordwest zijde en de achtergevel aan de zuidoost zijde. Voor het gebouw bevindt zich een tuin, een oprijlaan loopt voor het gebouw langs naar de achterliggende garages.

Les Pavillons Français is opgezet in een vertrapte vorm met drie 'blokken'. Het geheel is 16 traveeën breed, het eerste blok aan de straatzijde en het middelste blok hebben elk zes traveeën, het laatste blok heeft er vier. De gevel langs de Notelaarstraat is zeven traveeën breed. Op het hoogste punt heeft het gebouw 16 bouwlagen boven het maaiveld, de lagere gedeelten hebben 13 bouwlagen boven het maaiveld. *Les Pavillons Français* valt geheel buiten het gabariet van de herenhuizen en lage appartementsgebouwen en functioneert door de hoogte en ligging als een baken in de buurt.

De constructie van *Les Pavillons Français* bestaat uit een betonskelet met een gevelinvulling in baksteen. De voorgevel en de zijgevel aan de straatzijde zijn gepleisterd, bij de achtergevels is de baksteen zichtbaar gebleven. De onderste twee bouwlagen vormen de plint van het gebouw en zijn bezet met een antracietkleurige granito bekleding. Het gebouw is voorzien van erkers die vanaf de derde bouwlaag over de hele hoogte van de gevel lopen. Ter hoogte van de derde en tiende bouwlaag zijn er balkons tussen de erkers. Op de dertiende bouwlaag van de 'vleugels' bevinden zich eveneens balkons die over de hele breedte van de vleugels doorlopen. Op de bovenste verdieping van het middenblok is een gelijksoortig balkon. Tussen de verschillende traveeën is er een verdikking van de gevel waardoor er eens sterke verticale geleiding ontstaat. De gevel is gedecoreerd door middel van een getand motief bij de aanzetten van de erkers, het lijstwerk rondom de toegangsdeuren en poorten en onder de overstekken.

De vensters zijn strak uitgesneden en geven de gevel een streng uitzicht. De raamdorpels zijn in natuursteen. Een deel van het schrijnwerk is in hout, een deel is vervangen door kunststof en aluminium schrijnwerk. Hierbij is de oorspronkelijke verdeling gerespecteerd, maar is de profilering veel breder. Het schrijnwerk is gelijkvormig met uitzondering van de boogvensters op de bovenste verdieping van het middenblok.

Op het gelijkvloers zijn er drie toegangen aan de voorzijde en garagepoorten aan de zijde van de Notelaarstraat. Hier bevindt zich tevens een bedrijfsruimte. Op het gelijkvloers en de bovenliggende tussenverdieping bestaat het schrijnwerk uit strak uitgesneden kleine vensters met een roedeverdeling.

De interne organisatie van het gebouw is zodanig dat er een gescheiden circulatie mogelijk was tussen personeel en bewoners. Op het gelijkvloers bevinden zich de ingangen, de voorportalen met de brievenbussen, het kantoor voor de conciërge en diverse ruimtes voor het plaatsen van fietsen, wachtkamers en een ruimte die oorspronkelijk als restaurant was bedoeld. De bovenliggende tussenverdieping bevat kleine kamers en badkamers en was oorspronkelijk bedoeld voor het inwonend personeel. Op de bovenliggende verdiepingen bevinden zich appartementen van verschillende grootte met een variërend aantal slaapkamers.

De inkomhallen hebben een vloer van kleine lichte mozaïektegeltjes, een plint van travertin en een lambrisering van bewerkt licht hout, waarin de brievenbussen zijn opgenomen. De inkomhal van blok I is rijkelijk gedecoreerd met muurschilderingen en glas in lood vensters, bij de overige hallen is dat soberder en zijn de plafonds lager. In blok I is de oorspronkelijke lift aanwezig, deze is evenals het binnenschrijnwerk uitgevoerd in hout met een stalen hekwerk eromheen. De trappen die rondom de lift lopen zijn in hout en de vloeren van de bordessen op de verdiepingen van blok I zijn parketvloeren. Hoewel de gemeenschappelijke ruimten van de blokken een gelijksoortig ontwerp- en decoratieschema hebben is er een duidelijk verschil aan te merken in het materiaalgebruik en de kwaliteit van de afwerking. Zo zijn de trappen en de bordessen in de overige blokken niet in hout uitgevoerd, maar in granito. In deze blokken zijn de balustraden van de trappen in beton met een leuning in zwart natuursteen.



De liften in deze blokken zijn gemoderniseerd. De traphallen van de verschillende blokken worden verlicht door glas-in-lood vensters.

Voor het hele gebouw geldt dat de detaillering zeer verfijnd is. De afwerking met roosters voor de radiatoren, lampen, deurklinken, de decoratieve lijsten van de plafonds is heel uniform en is in vrijwel het gehele gebouw nog origineel.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening
Historische, esthetische en artistieke waarde

Halverwege de jaren twintig werd wonen in een appartement populair bij de gegoede burgerij. Hieraan lagen verschillende oorzaken ten grondslag. In de eerste plaats was er na de eerste wereldoorlog een dringende behoefte aan woningen. Tegelijkertijd stegen de prijzen en wonen in een appartement was minder kostbaar dan in een eengezinswoning. Bijkomend voordeel was dat het onderhoud van een appartement eenvoudiger was, waardoor men minder personeel nodig had. Tevens werd het wonen op één verdieping, zonder niveauverschillen, als een groot voordeel gezien evenals het comfort van moderne voorzieningen zoals warm water, centrale verwarming en een moderne keuken. In de jaren twintig verrezen er in Brussel enkele zeer luxe appartementsgebouwen. Een voorbeeld van een dergelijk appartementscomplex was *Résidence Palace* aan de Wetstraat dat tussen 1923 en 1926 werd gebouwd naar een ontwerp van de Zwitserse architect Michel Polak in opdracht van de projectontwikkelaar Lucien Kaisin. In dit bijzonder luxe complex bevonden zich 160 appartementen variërend van 8 tot 22 vertrekken. Behalve deze soms uitzonderlijk grote appartementen waren het vooral de uitgebreide gemeenschappelijke voorzieningen die het complex tot een wereld op zich maakte: restaurants, een theater, zwembad, scherm- en gymnastieksalen, garage's, winkels, een bank, tennisbanen en de mogelijkheid om personeel te huren. *Résidence Palace* is gebouwd in een vroege art-decostijl. Het was echter niet zozeer het ontwerp en de bouwstijl, als wel de prestige die *Résidence Palace* tot een succes maakten.

In de loop der jaren richtten de projectontwikkelaars zich tot een iets breder publiek. Lucien Kaisin en zijn zoon Gérard Kaisin namen in 1930 het initiatief voor *Les Pavillons Français*. Marcel Peeters maakte het ontwerp voor dit gebouw, dat qua opzet en stijl duidelijk een voorloper is van, en overeenkomsten vertoont met de later door hem ontworpen *Amerikaanse Wolkenkrabber* aan de Generaal Jacqueslaan 20 in Elsene. Hoewel het hier nog zeer luxe appartementen betrof, was de opzet van *Les Pavillons Français* minder overdadig dan *Résidence Palace*. Er waren wel een aantal gemeenschappelijke voorzieningen voorzien, zoals een systeem voor de post, de vuilnis, een restaurant (waarvan overigens niet duidelijk is of dat ooit als zodanig is gebruikt) en ontvangstkamers op het gelijkvloers zodat het niet altijd nodig was om bezoekers in de privé omgeving te ontvangen, maar alles was wat soberder dan bij de *Résidence Palace*.

Les Pavillons Français werd gebouwd in verschillende fasen. In 1931 begon de bouw van het eerste blok, dat direct aan de Notelaarstraat grenst. In 1934 werd de rest van het gebouw gerealiseerd. Dit gebeurde in een vliegende vaart. De eerste steen werd gelegd op 3 maart 1934 en op 31 december van datzelfde jaar was het gebouw afgerond en werden er zelfs al een tiental appartementen bewoond.

In het gebouw is deze gefaseerde bouw duidelijk zichtbaar. In de gevel is dat met name het geval bij de plint die over het niveau van het gelijkvloers en de tussenverdieping loopt. Voor het interieur is het materiaalgebruik bij het eerste blok iets luxueuzer dan bij de overige blokken. Hoewel het concept gelijk is, is bijvoorbeeld de mozaïekvloer in het voorportaal van het eerste blok van een mooiere kwaliteit. Ook de afwerking van de trappen en bordesvloeren verschilt sterk: hout en parket bij het eerste blok en granito elders in het gebouw.

Sinds de oplevering hebben er geen ingrijpende verbouwingen plaatsgevonden aan de gevels en de gemeenschappelijke ruimten. Wat betreft het exterieur is een groot deel van het schrijnwerk vervangen en zijn enkele loggia's aan de achterzijde afgesloten en tot binnenruimte gemaakt. Het exterieur van *Les Pavillons Français* verkeert met uitzondering van een deel van het schrijnwerk nog vrijwel geheel in



oorspronkelijke staat. Wat betreft het interieur zijn de gemeenschappelijke ruimten en de lift van name het eerste blok in een uitzonderlijk goede en oorspronkelijke staat.

Marcel Peeters (1872 -) ontwierp het gebouw rond 1931. Over deze architect is niet veel bekend. Uit foto's die zich in het AAM bevinden kan worden afgeleid dat hij in de periode 1910-1914 een aantal woonhuizen realiseerde. Bovendien ontwierp hij een aantal appartementgebouwen in Brussel in opdracht van vader en zoon Kaisin. Voorbeelden hiervan zijn de *Amerikaanse wolkenkrabber* aan de Generaal Jacqueslaan en een appartementgebouw op de hoek van de Paul Lautersstraat en de Vleurgatsesteenweg.

Bij het ontwerp voor *Les Pavillons Français* liet Peeters zich voor de vertrapte gevelopbouw inspireren door de Noord-Amerikaanse wolkenkrabber in art deco stijl, deze typologie zou hij later uitwerken in de *Amerikaanse Wolkenkrabber*. Ook het ontwerp van het interieur is geënt op de art deco.

Bibliografie

Mesnel, G., *Les Pavillons français & La Résidence de la Cambre*, *L'Art belge*, supplément au no.1, 1936, p.121-124.

Van Dijk, P., *Appartementsgebouwen uit het Interbellum in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Onuitgegeven studie in opdracht van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen*, Brussel, 2004.

Van Loo, A. (red), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Brussel, 2003.

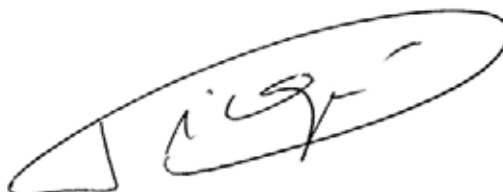
Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections, Brussel, 1986.

Un oeuvre de feu M. Lucien Kaisin Les Pavillons Français, Bâtir, 1935, 27.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

14 JULI, 2005

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking



Charles PICQUE

26-07-2005

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift



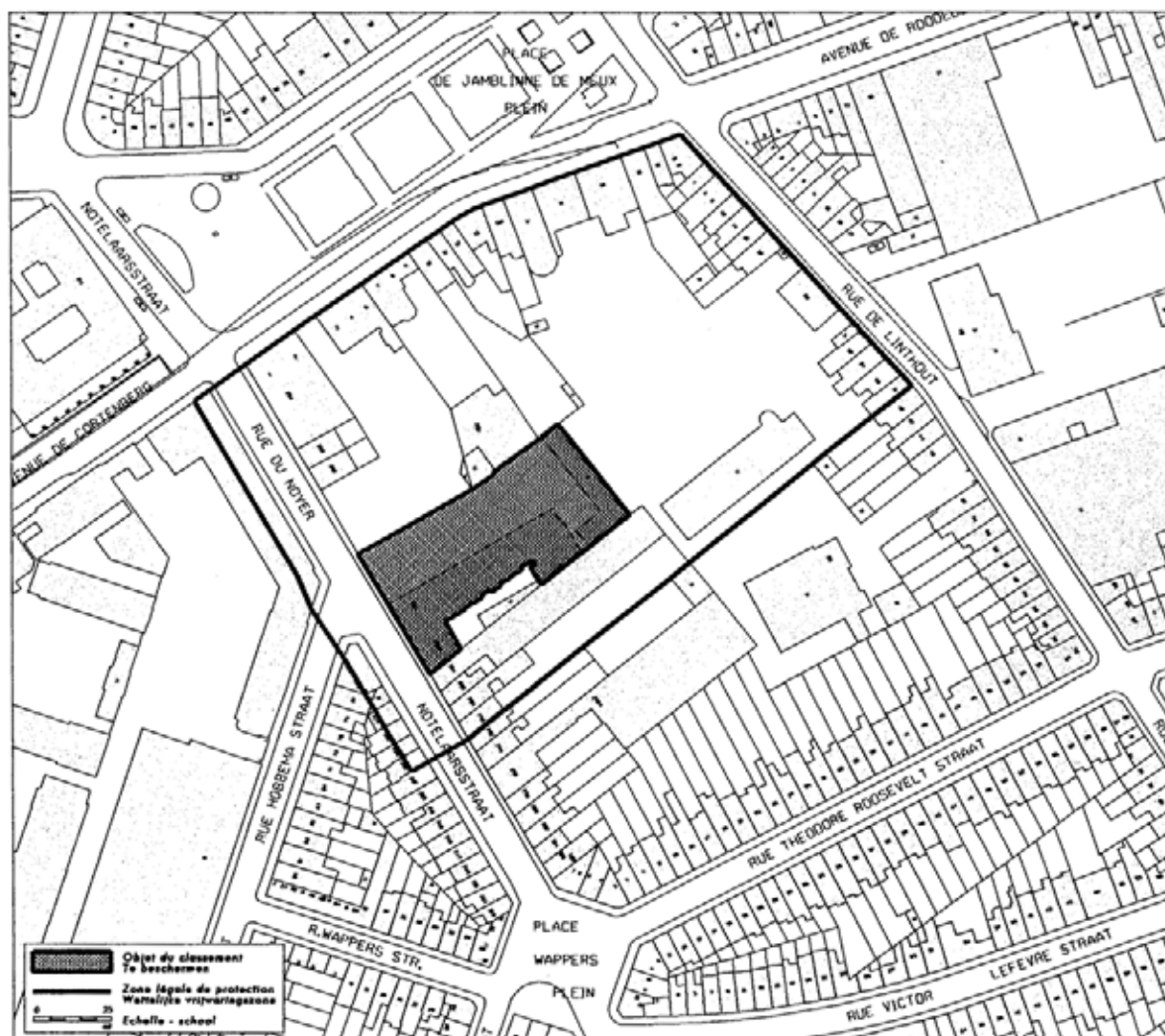
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE A APPARTEMENTS SIS RUE DU
NOYER 282 A SCHAERBEEK

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET APPARTEMENTSGEBOUW GELEGEN
NOTELAARSTRAAT 282 TE SCHAARBEEK

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

14 JUL. 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PIGQUE

26-07-2005

**Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift**



**CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ**